L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS
Bureaux 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 24 JUIN 1869

FEUILLETON.

LES
ASSASSINS DU LIBAN,
ROMAN HISTORIQUE,
PAR HENRI AUGU.

DEUXIEME PARTIE.
LE VIEUX DE LA MONTAGNE
IX
L'ANGE EL MOHDHI RECOIT [illegible]

Quand Kléber eut appris la conduite du commodore Sidney-Smith à l'égard de son ami, il s'écria :

—A la bonne heure ! Tout Anglais qu'il est, je l'embrasserais volontiers.

—C'est un noble cœur, mon général, fit observer Rivolet.

—Ah ! si ces b..... -là voulaient, comme nous ferions ensemble les affaires de la civilisation et de la liberté !

—Cela viendra peut-être, dit Martial.

—Et le bâtiment grec vous a transportés à Damiette ?

—D'où, par le Delta, nous avons gagné le Kaire, mais non sans peine, répondit le lieutenant des guides.

—Pourquoi ? Que se passe-t-il dans le Delta ?

—Mustapha Bey, le lieutenant de l'ancien pacha d'Egypte, qui pourtant nous avait juré fidélité, a levé l'étendard de la révolte dans la province de Charquieh. Le général d'Aiglère est aux prises avec lui.

—Il en aura raison, dit Kléber.

—Aussi ne s'en préoccupe-t-on pas beaucoup. Mais il est un autre ennemi, beaucoup plus redoutable, qui a surgi dans l'intérieur du Delta, presque aussitôt après notre arrivée à Damiette.

—Quel est donc cet ennemi ?

—Un fanatique qui se dit l'*Ange El Mohdhi*, dont la venue sur terre, à ce qu'il paraît, est promise aux hommes dans le Koran.

—Tu le vois, Omar : ton Alkoran est fait de belles...

—Allah est grand ! répondit le musulman Omar.

—Cet imposteur, continua Rivolet, annonce partout avec assurance qu'il est descendu du ciel pour remplir sa mission, qui est celle d'exterminer tous les infidèles.

—Ville est charmante, sa mission. Qu'en dis-tu, Omar ?

Mais Omar ne répondait plus.

—A sa voix, reprit le lieutenant des guides, la plus grande partie des tribus arabes du désert de Barca se sont rassemblées autour de lui, et, se croyant invincibles sous un tel chef, ont marché à sa suite pour nous anéantir.

—Tu l'entends, Omar !...... Heureusement que nous voici de retour; sans le verrons ce bel ange !

—Le général Lanusse, qui gouverne à Belbeïs, s'avance contre lui, mais ses corps n'est pas nombreux.

—On ira à son aide, s'il le faut.

Le lendemain même de l'arrivée de Kléber, Bonaparte lui ordonna de partir avec son corps pour le Delta, et d'y étouffer l'insurrection fomentée par l'Ange El Mohdhi.

—En route ! dit-il à son fidèle Omar et à Charles Rivolet, qui avaient repris leurs fonctions auprès de lui. En route ! et nous voyons l'Ange au ciel, dans un nuage de poudre !

On devait gagner Damanhour, où se tenait l'Ange, et se réunir devant cette ville aux colonnes de Fugière et de Lanusse, avec lesquelles on allait agir de concert.

Tandis que Kléber traversait la ville de Tant, une des plus célèbres de l'intérieur du Delta, où se rendent, de tous les points de l'Orient, de nombreux pèlerins, pour y visiter le tombeau et la mosquée de Saïd-Ahmed-le-Bédouin, ce qui donne lieu à trois grandes foires, plusieurs femmes regardaient passer les Français du haut de la terrasse d'une des plus belles maisons de la ville.

—Le voilà ! s'écria tout-à-coup l'une de ces femmes, en montrant le lieutenant Martial à la tête d'un peloton de carabiniers.

—Je le vois.... Oui, c'est bien lui ! répondit une autre qu'à son rhabarah de soie bleue, garni de riches broderies, on reconnaissait sans peine pour la cetti-kébir ou grande dame.

—Songeriez-vous encore à lui, cetti Fatouma ? Etes-vous ui éprise de ce Français ?

—Moi ! Je voudrais lui arracher le cœur, à ce chien.

Les yeux noirs de Fatoumé, la riche veuve du scheik Esméir, jadis grand cadi de la ville de Tant, lançaient des éclairs.

—Où vont-ils ainsi ? reprit-elle. Je veux le savoir. Cours, Mirzane ! cours t'informer !

L'almée descendit de la terrasse, et, après avoir questionné les Français, remonta auprès de sa maîtresse :

—Ils vont du côté de Damanhour, lui dit-elle, pour faire la guerre à l'Ange El Mohdhi.

—Auprès duquel est rendu le cousin de mon mari, l'uléma Seyd-Mohammed el Gazhi, de la mosquée El Azhar ?

—Justement, et comme je vous l'ai dit, cetti, cet saint homme n'est autre que....

—Oui, je sais ; c'est le santon que tu as connu à Acca....

—Et que j'ai ramené en Egypte sur le perme barbère. Je lui ai même donné ce qui me restait d'or, pour l'aider dans ses projets.

La baineuse veuve d'Esméir s'éloigna de la terrasse dans son appartement, en criant à ses femmes :

—Des habits d'homme et deux chevaux rapides comme le vent ! Vite, vite !

—Quel est votre dessein, cetti ? demanda l'almée.

—Je cours auprès de l'Ange. Mirzane ! tu m'accompagneras !

—Je suis toute à vos ordres.

—Quel est le chemin le plus court pour atteindre Damanhour ?

—Par le Nil, jusqu'à Ramanieh.

—C'est bien, suis-moi ! Gagnons le Nil !

Quelques minutes après, les deux cavaliers lancés galopaient sur la route qui menait à la branche occidentale du fleuve. Leur ceinture était garnie de pistolets et de poignards. Par dessus leur entari de soie écarlate, flottait un ample caftan de drap brun, et un turban de cachemire couvrait leur tête.

L'Ange El-Mohdhi, ou plutôt notre santon Abou-Chanfara, l'agent d'Ahmed et du grand vizir Youssouf, avait déjà fait de grands progrès depuis son débarquement.

Il était nécessaire que des miracles appuyassent la divine mission de l'Ange prétendu, et le santon n'ignorait pas l'efficacité d'un pareil moyen.

Il essaya d'abord de faire croire aux Arabes que son corps était immatériel, malgré sa forme apparente : pour toute nourriture il se bornait à tremper ses doigts dans un vase rempli de lait et se frottait légèrement les lèvres avec cette liqueur. Il souffrait bien de cette abstinence et de ce jeûne, le gourmand santon ; mais il se disait :

—Par Mahomet ! je me rattraperai bientôt avec l'or du grand visir.

Vêtu seulement d'une petite jupe de coton blanc, qui laissait apercevoir ses membres grêles et sa peau de vieux parchemin, il assurait que les balles des Français, loin de l'atteindre, retourneraient contre les individus, et qu'en jetant quelques grains de poussière devant les canons, il paralyserait l'effet de leur formidable artillerie.

Il avait commencé par faire des largesses à ceux qui, les premiers, s'étaient réunis à lui, en disant que c'était l'or du ciel qu'il leur distribuait. Dans le fait, il répandait les sequins du grand-visir, de l'aga Ahmed et de la danseuse de Fatouma.

Quelques jours avaient suffi à l'Ange El-Mohdhi pour former une espèce d'armée, à laquelle vinrent se joindre les Mameloucks d'Osman Bey-el Bardisi, et des Arabes des tribus Djoumbie, Ouadalle, Anadis et Fondis.

Cette bande de fanatiques se porta sur le Delta, et après avoir exercé les plus grands ravages sur son passage, elle se présenta, pendant la nuit, devant la salle de Damanhour, défendue seulement par un détachement de soixante hommes de la légion nautique, formée avec les matelots des vaisseaux dégréés par Nelson d'Aboukir.

L'Ange, après avoir promis aux siens une victoire facile, leur ordonna de pénétrer dans la ville. Ce fut vainement que les malheureux marins, presque surpris, opposèrent un détachement de ces furieux une résistance héroïque. Retirés dans une mosquée, les Français s'y étaient barricadés et faisaient un feu horrible sur les assaillants.

Le prétendu missionnaire divin ordonna qu'on incendiât l'édifice, et bientôt les flammes eurent dévoré le détachement et le lieutenant Martin qui les commandait.

Après ce premier essai du pouvoir de son guide céleste, la bande d'El Mohdhi s'avança vers le Nil, dans l'intention de remonter ce fleuve et de pénétrer dans le Delta, où elle repoussa tout d'abord une petite colonne commandée par le chef de bataillon Redon.

Le chef de brigade Lefebvre, ayant pu réunir cinq cents hommes et une artillerie convenable, se crut en mesure de pouvoir attaquer l'imposteur.

Les deux partis se rencontrèrent au village de Nashour, à quelque distance de Damanhour. La troupe des fanatiques montait à près de quatre mille chevaux, et à douze ou quinze mille fellahs ou Arabes à pied.

Cette masse énorme n'effraya pas le brave Lefebvre, qui, plein de confiance dans la valeur de sa troupe, engagea le premier le combat.

L'action fut terrible et dura plus de sept heures. Les Arabes étaient si persuadés de l'invincibilité des promesses de leur chef, qu'ils ne firent aucune attention aux morts et aux blessés qui encombraient dans leurs rangs.

L'Ange n'avait point oublié de les prévenir que tous ceux qu'ils verraient atteints ainsi par le fer et le feu des infidèles, étaient des hommes d'une foi peu robuste, qui avaient besoin de cette preuve expiatoire pour mériter la palme du martyre. Aussi, tous ces hommes crédules se battaient-ils avec la fureur la plus aveugle et le mépris le plus absolu de la mort.

Les Français, formés en bataillon carré, se portaient successivement sur les différents points ennemis, et semaient partout le carnage, sans se laisser entamer. Peut-être auraient-ils forcé les fanatiques à la retraite, si l'Ange El Mohdhy n'eût employé un moyen assez sûr pour empêcher par lui-même les manœuvres de ses adversaires, et les contraindre à quitter le terrain sur lequel ils combattaient.

On était alors dans la saison de la moisson, et les champs étaient couverts de blés mûrs, de maïs, de fèves, de lentilles et de dourra, ou grand millet jaune. El Mohdhy ayant examiné la direction du vent, fait mettre le feu aux grains; les Français, et il mettre le feu au plusieurs points de l'immense plaine où l'action était engagée.

Pour échapper à l'incendie et éviter la fumée, qui leur venait dans les yeux, les Français se jetèrent dans un champ d'oignons encore verts.

Les bienheureux et gros oignons d'Egypte, si en crédit déjà du temps des Pharaons, et que regrettaient tant les Hébreux forcés de quitter les bords du Nil, servirent admirablement à nos soldats en cette circonstance critique. Le feu ne pouvait plus les atteindre, et du champ d'oignons ils purent continuer à échanger et à fusiller leurs ennemis.

Ceux-ci reculèrent par une pièce de huit, prise à Damanhour, et qu'ils avaient placée sur un traîneau attelé de bœufs, parvinrent, dans leur première et aveugle fureur, ils en avaient brûlé l'affût. Le combat se prolongea ainsi jusqu'à la nuit.

Accablés de fatigue et ayant épuisé toutes leurs munitions, les Français songèrent alors à se retirer ; mais, pour effectuer cette retraite, il fallait encore un dernier effort et se faire jour à travers la foule immense qui les entourait.

Lefebvre fit disposer son artillerie aux quatre angles de son carré, et, s'avançant à la baïonnette, il passa sur le ventre des Arabes, et parvint à gagner Ramanieh, après avoir fait perdre à l'ennemi plus de deux mille hommes tués ou blessés, parmi lesquels plusieurs schecks.

Après le combat de Nashour, El Mohdhy, sur un détachement de ce bande du côté de .... cette, qu'il savait dégarnie. Quant à lui, il .... à Damanhour, dont il avait résolu de faire .... d'armes, pour y attendre les renforts .... nombreux émissaires devaient faire arriver .... de toutes les provinces de l'Egypte.

.... le jour où nos deux cavaliers ....

féminins de Tant étaient arrivés à Damanhour, auprès de l'Ange et de l'uléma Seyd-Mohammed et Gazhi, son principal conseil, on signala [illegible] les attirés à El Mohdhi.

[illegible]

... le désir de venger les soixante marins, dont les dépouilles étaient encore sous leurs yeux, leur fit montrer impitoyablement tous les fanatiques qui tombèrent en leur pouvoir. ... vivres aux hommes, n'offrit plus qu'un épouvantable amas de pierres, de cendres et de cadavres.

Heureusement pour El Mohdhy, qu'il avait pris la fuite dès le commencement du combat. L'Ange était pendant quand il le fallait, tout intrépide qu'il se disait.

... l'uléma, de la taille Fatouma et de son almée, ainsi que de tous les Arabes à cheval, il avait profité de la résistance qu'opposaient les Maggrebins, les fellahs et les habitans de Damanhour pour se retirer, sans être inquiété, dans la partie supérieure de la province de Bahéïreh.

On se mit à la poursuite de l'Ange, qui ne s'était point laissé abattre par le revers de Damanhour et qui accepta le combat sur les confins de la province.

Mais si son conseil, l'uléma, se montrait adroit politique et conspirateur, il était loin d'être un tacticien. Il avait choisi un endroit détestable pour champ de bataille, entre le canal Baheïreh et l'un des lacs de Natron, le dos appuyé à un second canal reliant le premier au lac. Les fanatiques étaient acculés dans une impasse, sans retraite possible en cas de défaite.

Les Français étant arrivés à un village nommé Efrim, au delà duquel on voyait, dans la direction du *Fleuve sans eau*, au milieu des sables, une espèce de forteresse ou de prison, qui n'était autre qu'un couvent de moines grecs, on fit halte, et l'on s'informa auprès des misérables habitants, où était l'Ange El Mohdhi. Mais aucun fellah ne le montra.

Une femme égyptienne, ayant enfin paru prendre confiance à la vue des francs visages de nos soldats, sortit de sa maison de terre sèche et noire en forme de ruche à miel, et leur indiqua l'occident.

Avec ses yeux noirs, qui dardaient leurs feux par le trou d'un voile formant bandelette sur le front, avec ses bras, ses jambes et ses pieds nus et bronzés, drapée gracieusement dans son *khamit*, simple tunique de coton bleu, elle rappelait en tout point les femmes du temps des Pharaons. Elle tenait par la main un enfant curieux, en blouse de laine et une corde autour des reins, et derrière elle se montrait avec défiance un vieillard à longue barbe blanche, bonnet de toile, et le chibouk aux lèvres.

—Belle femme tout de même ! murmura Kléber. Qu'en dis-tu, Omar ? Mais je voudrais bien voir si sa figure si elle est aussi jolie que belle de formes.

—Le Koran le défend, répondit flegmatiquement l'ex-janissaire.

—Tu as bien vu, toi, le visage de la femme de Djezzar.

Omar ne répondit que par un léger mouvement des lèvres.

—Allons ! ne te tourmente pas, Omar.... Tu la retrouveras bientôt au Kaire..... C'est égal : tu es plus heureux que moi..... Moi qui me voyais déjà, en m'embarquant pour l'Egypte, à la tête du harem, je n'ai pas encore eu le loisir de faire connaissance avec le moindre échantillon du beau sexe de ce pays.... Je joue de malheur.

—Songe à ta fille ! répliqua brièvement Omar.

A l'évocation de ce souvenir, Kléber allait peut-être oublier kadines et odalisques, lorsque du fond de la haute égyptienne s'avança, soutenu par un autre, un jeune Turc au visage blanc et imberbe, dont l'ovale parfait était illuminé par de grands yeux ardens.

Ce jeune Turc boitait, et sa cheville était entourée de bandelettes tachées de sang vermeil.

—Seigneur, dit-il résolument à Kléber, tu es grand et beau comme Goliath, brave comme le kalife Omar.... Es-tu généreux comme la renommée le dit ?

Surpris en voyant ce charmant visage, en entendant cette voix harmonieuse, Kléber examinait le jeune Turc, qui paraissait vouloir tempérer le plus possible le feu habituel de son regard, pour le rendre caressant.

Sa blessure, du reste, quoique légère, l'aidait un peu, en chargeant d'une certaine langueur ses beaux yeux surmontés de deux longues arcades sourcilières. De plus, sous son caftan de drap brun, que le jeune personnage semblait avoir écarté à dessein, une veste de soie écarlate se montrait et se soulevait précipitamment sur une poitrine qui n'avait rien de masculine.

(*A continuer*.)

☞ Rappelez-vous la date de SAMEDI, 26 JUIN. Pour $12 vous pourrez gagner $30,000. Que chacun achète un billet ou même plusieurs. Voyez aussi à ce que vos amis aient les leurs. Il n'y a que 10,000 numéros.

BULLETIN FINANCIER.
Mercredi soir, 23 juin 1869.

Il ne s'est opéré aucun changement important sur le marché monétaire proprement dit. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 10 à 11 pour cent par an, les billets de commerce accompagnés d'excellentes garanties collatérales, et les billets de commerce de premier ordre sans garanties collatérales. Le papier bon à second ordre est encore à 1 à 1 1/2 pour cent par mois. Le papier hypothécaire est coté à 9 à 10 pour cent par an le No 1 et 10 à 12 le bon à No 2.

L'or a ouvert à 137 1/8 à 137 1/4 contre 137 1/8 à New-York et, après de faibles transactions, a fermé aux taux d'ouverture. On a vendu $5,000, $5,000 et $15,000 à 138 1/4, $10,000, $5,000 et $2,000 à 137 3/8, $5,000 et $1,000 à 137 1/2. —Dans l'argent, $1,200, en demi-piastres américaines, se sont vendues à 131, $1,000 et $1,000 à 131 1/2.

Le change étranger a été plus ferme, mais il s'y est fait très peu de chose. 5000 livres de banque se sont vendues à 150 1/2, et 5000 livres à 150 3/4. —Dans le change sur France, une traite de 100,000 francs, en change de commerce No 1, a été vendue à 3 78 3/4.—Nous cotons le sterling, nominalement, à 150 1/2 à 151 celui de banque, et 149 à 149 1/2 ce ui du commerce ; le change sur France, à 3 77 1/2 à 3 76 1/4 le premier, et 3 80 à 3 78 3/4 le second.

Le change américain est devenu encore plus ferme, mais il a trouvé peu d'acheteurs. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 à 3/8 de prime. Les transactions comprennent $50,000, $21,000 et $50,000, à vue, sur New-York, à 3/16 de prime, $20,000 à 1/9 et $10,000 et $2,000 au pair à 1/8 de prime; $10,000, à trente jours de vue, à 3/4 et $5,000, à 20 jours de vue, à 5/8 d'escompte.

500 actions de la Compagnie du canal de l'Ile aux Vaisseaux se sont vendues à $1 50, 700 dito à $1 25 à $1 35 et 60 du Chemin de fer de Carrollton à $90 50.

Les mandats de la police métropolitaine ont été négligés et plus faibles. Un lot de $3,000 s'est vendu, ce matin, à 82 1/2, mais on les a offertes, plus tard, à 80 cents.

Dans les billets de ville, une vente de $2,000 (la seule qu'on ait annoncée) s'en tient à 26 1/2 d'escompte. Les courtiers ont acheté à 26 1/2 et vendu à 25 1/2 à 26 d'escompte.

☞ Rappelez-vous la date de SAMEDI, 26 JUIN. Pour $12 vous pourrez gagner $30,000. Que chacun achète un billet ou même plusieurs. Voyez aussi à ce que vos amis aient les leurs. Il n'y a que 10,000 numéros.

BULLETIN COMMERCIAL.
BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi, soir, 23 juin 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 170 balles. Les prix sont plus faciles mais ils ne sont pas notablement bas. Nous continuons à coter : ordinary 26¼ à 27¼ cts good ordinary 28¾ à 29¼ c, low middling 30 à 30½ c et middling à — à 31½ c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1868, balles	3044	
Arrivé depuis notre dern. rap...	47	
" précédemment	320793	
Balles additionnelles, formées d'échantillons, &c	3112	823952
		832996
Expédié aujourd'hui	4156	
précédemment	810677—814833	
Stock en mains		18163

FRET—La demande de navires pour les ports étrangers est peu sensible et le nombre de capacités qui ont cette destination est suffisant. Dans le cabotage les offres sont bonnes et les prix fermes. En ce moment, il n'y a pas de places disponibles sur les vapeurs qui font ces trajets. Nous cotons :

Coton sur vapeurs pour Liverpool — — à la livre, de pour New York à 7/8 à 1 cent. pour Boston, à la livre, pour Philadelphie 7/8 et la livre ainsi pour les ports du Nord 15 à 16 c le boisseau, farine pour les ports du Nord 70 à 80c le baril, grain pour Liverpool — d. le boisseau.

Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit : coton pour Liverpool 3/8 à — d la liv, coton pour le Havre ¾ cent. la livre, coton pour Brême ¾ à — cen la l'v. tabac pour Liverpool 31s à 32s, tabac pour Brême, 35s le boucaut, tabac pour Londres — le boucaut, do pour Gênes 42 s 6d tabac pour le Havre $8 50 à $9 le boucaut, farine pour Liverpool 2 s 6 d le baril, grains de graine de coton pour Liverpool 25 à — la tonneau.

Nous ferons cependant observer que certains navires qui sont maintenant en chargement prennent du coton au-dessous de taux dominant.

SUCRE ET MELASSE—Le marché manque d'animation; les ventes de sucre aujourd'hui s'étant bornées à quelques petits lots de seconde mains. Les cotes sont nominales et sans changement. La mélasse fermentée est cotée à 35 à 36 c, et la raffinée sur plantation 56 à 67½ c le gallon, selon la qualité. Mélasse de Cuba 45 à 50 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers City of Alton et Mollie Able, de St Louis et le Richmond, de Louisville sont arrivés depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le mouvement habituel a été interrompu aujourd'hui par l'action de gouvernement qui, par la voie des tribunaux, a défendu aux inspecteurs réguliers nommés par notre Chambre de Commerce d'exercer leurs fonctions et dans la nomination a été approuvé par nos négociants et qui les a remplacés par ceux que le gouvernement a nommés et qui les commerçants refusent de reconnaître. Les principales ventes aujourd'hui se sont conséquemment bornées à 1600 barils, dont 100 de double extra à $6 25, 100 de triple extra à $6 75, 100 de choix à $8, 91, 159 et 174 de à des conditions privées, 200 de farine pour ce qu'elle vaut à des conditions privées, 50 et 60 de simple extra à $6, 100 de farine pour ce qu'elle vaut à $5 75, 100 do à $6 10 et 300 de triple extra à $7 50 le baril. Les marques propres à la boulangerie rapportent à peu près $8 50 le baril.

MAIS—Calme et les prix de l'article baissent. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1500 sacs dont 300 de jaune ordinaire mélangé à 85 c, 300 de jaune mélangé à 86c, 300 de jaune mélangé à 90 c, 200 de jaune à 92½ c, 300 et 400 de blanc à 95 c, 125 de blanc de choix à $1, 250 et 250 de blanc à 92½ c le boisseau, 300 sacs à 90 à la boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine, mais la demande de l'article est limitée. Ventes, aujourd'hui de 1400 sacs, dont 400 à 71 c, 100 et 300 à 72 c, 100, 150 et 150 à 73 c le boisseau.

SON—La baisse des prix a attiré les commerçants qui ont acheté librement et ont pris 7800 sacs, dont 700 à 97½ c 100, 600, 300, 1000, 3000 et 2697 sacs à $1 les 100 livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est rond et l'article se vend par placements à $26 le tonneau de faik, $27 pour le prime et $28 pour le choix.

VIANDES SALEES A SEC—Le marché manque presque de l'article et les prix ont vente plus élevés. 3 barriques d'épaules vendues à 14 de la livre. Débit à 15 a la livre.

BACON—Le marché est calme mais ferme et d'épaules, 16¼ à 16½, à 18½ la livre et côtes ribbed et 19 à 19¼ c pour les côtes claires. Les jambons ... sucre ... vendent en détail 20 à 21 c la livre. Un lot de 5 barriques d'épaules vendu ... à la livre.

[illegible] s'en fait que des affaires ... $35 50 le baril de ... L'article est coté ... $35.

SAINDOUX—Calme, mais ferme. L'article en tierçons coté à 20 à 21 c, en barillets à 22 à la livre.

BEURRE—Commande 20 à 21 c la livre.

FROMAGE—Le stock de fromage continue à être fort et il ne s'en fait à peine de demandes de lots ronds. Nous cotons le fromage Reserve de choix de l'Ouest 15 à 16 c, le factory 17 à 18 c, l'anglais à 18 à la livre, ... English dairy 17 à 19 à la livre.

TOILE—Le marché à la toile d'emballage est ferme à 25 c. la yarde. Bonne demande pour le commerce.

SEL—La demande de sel de Liverp. pour l'intérieur est lente. Les commerçants demandent: fin $2 25 à $2 30, gros $2 20 à $2 25 le sac ; les forts lots pris en entrepôt paient 10 cts de moins.

HARICOTS—Les haricots, tant du Nord que de l'Ouest sont calmes et négligés. Le blanc prime de l'Ouest vaut $10 à —, de du Nord $11 à $12 le baril.

BEURRE—Le marché est fortement approvisionné de beurre de l'Ouest et du Nord et la demande de ces deux qualités est peu animée. Le beurre de choix de l'Ouest est coté à 27 à 28 c. inférieur 20 — à 26 — de la livre, Goshen de choix — à 40 c, commun à bon du Nord, 25 à 27½ à 36 cts la livre.

COMESTIBLES—Les oignons de la Louisiane sont faibles à $3 le baril et les pommes de terre $3 le baril.

WHISKY—Le marché est bien approvisionné de whisky, la demande est modérée et les prix sans changement. Nous cotons le rectifié de l'Ouest à 95 à 97½ c et le rectifié de la Louisiane 92½ le gallon.

HUILE DE GRAISSE—Stable à $1 35 à $1 40 le gallon de pressée en hiver.

FARINE DE MAIS—Les marques de choix de farine séchée au four se vendent rondement à $4 35 à $4 75 le baril. L'approvisionnement de l'article est d'une force modérée.

DRECHE ET HOUBLON—Le stock de drèche est ample pour la demande, laquelle est bornée au commerce de la ville. La drèche provenant d'orge se vend à $2 25 à $2 50. Celle de Canada $2 60 à $2 90 le boisseau. La drèche de mais est faible à $1 15 à $1 20 le boisseau.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère $6 à $7 — la douzaine, et les jeunes $2 50 à $3 50 la douzaine, les oies à — et les dindes à $18 la douzaine.

ŒUFS—Les œufs se vendent à 22 à 25 cts la douzaine pour l'article en caisses et — — à — pour les œufs en barils.

☞ Rappelez-vous la date de SAMEDI, 26 JUIN. Pour $12 vous pourrez gagner $30,000. Que chacun achète un billet ou même plusieurs. Voyez aussi à ce que vos amis aient les leurs. Il n'y a que 10,000 numéros.

Marché aux Bestiaux.
Nouvelle-Orléans, 24 juin 1869.

Arrivé, hier—201 bœufs du Texas.
Vendu—461 bœufs du Texas, 36 cochons.
A vendre—376 bœufs du Texas, 1214 veaux et vaches, 179 cochons, 312 moutons, 28 vaches à lait.

Bœufs du Texas, de choix, nourris au mais, par liv. net	—	à	—
do de 2e qlt, par tête	—	à	—
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	35.00	à	45.00
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	10.00	à	20.00
Cochons par liv., gr	0.10	à	0.11
Cochons (Stock) par tête gr	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête	4.00	à	5.00
Moutons 2de qlt., par tête	3.00	à	3.50
Moutons 3me qlt., par tête	0.00	à	0.00
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	60.00
Veaux, par tête	8.00	à	12.00
Gros veaux, par tête	9.00	à	12.00
Chèvres par tête	1.50	à	4.00

☞ Rappelez-vous la date de SAMEDI, 26 JUIN. Pour $12 vous pourrez gagner $30,000. Que chacun achète un billet ou même plusieurs. Voyez aussi à ce que vos amis aient les leurs. Il n'y a que 10,000 numéros.

MOUVEMENT DU PORT.
Bureau de l'*Abeille*,
Jeudi matin, 24 juin.

La première partie de la journée d'hier a été extrêmement chaude, mais, vers midi, le soleil a disparu sous d'épais nuages et le temps est redevenu agréable.

Il y a eu fort peu de mouvement sur la levée.

Le fleuve, dans les dernières vingt-quatre heures, a baissé d'environ deux pouces.

ARRIVES, hier : Le Mollie Able et le City of Alton, de St Louis ; le Richmond, de Louisville ; le New Era, de Donaldsonville.

PARTIS HIER : Le Wild Wagoner, pour Natchez ; le Gov. Allen, pour la rivière Ouachita ; le Lotus, pour la Rivière-Rouge ; le Louisiana, pour Louisville ; l'Annie Wagley, pour les Opelousas ; le Welcome, pour Bayou Sara et le Galates, pour la côte d'en bas.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le beau paquebot, à basse pression, Richmond, lequel devait partir hier pour Louisville. Ce magnifique steamer partira positivement ce soir, à 5 heures, pour Louisville.

Parmi les bateaux qui partent aujourd'hui, nous mentionnerons le Myrtle, capt. Bassett, assisté de son comptable Leo Bayhi, et de W. H. Brooks qui est chargé du fret. Ce bateau fait le service de la paroisse Plaquemines jusqu'au quartier de Buras ; il prend du fret et des passagers pour tous les atterrages intermédiaires, laissant la ville tous les jeudis, samedis et mardis matin, à 10 heures.

Partira également aujourd'hui à midi, le New Era, capitaine A. Dugas, (A. Trépagnier, commis au bureau, et O. Landry, commis au fret); ce bateau prend du fret et des passagers pour la côte jusqu'à Donaldsonville, partant de la ville les jeudis et mardis matin, à 10 heures, et les samedis soir, à 5 heures.

Partira ce soir, à 5 heures, le packet régulier Rose Franks, capitaine Jos. Daiferès, Jr., assisté de C. Daiferès, commis au bureau, et de Frank Daiferès, commis au fret. Ce bateau prend du fret et des passagers pour la côte jusqu'à Donaldsonville, et pour tous les débarcadères du bayou Lafourche, sans en excepter un seul.

Sont attendus, pour repartir demain : le National, de Bayou Sara ; le Flicker, du bayou Lafourche ; le Galates, de la côte d'en bas.

☞ Rappelez-vous la date de SAMEDI, 26 JUIN. Pour $12 vous pourrez gagner $30,000. Que chacun achète un billet ou même plusieurs. Voyez aussi à ce que vos amis aient les leurs. Il n'y a que 10,000 numéros.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.
PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC
LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr C. McLANE.
Le plus efficace qu'il y ait au monde.
Toutes les mères devraient l'avoir.
Vos enfants sont-ils malades ?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez ?
Ont-ils un appétit vorace ?
Ont-ils le ventre dur et enflé ?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable ?
DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.
Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête ?
Ont-ils des déchirements d'estomac ?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents ?
Sont-ils soudainement aveugles et sourds ?
DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.
Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.
LE VERMIFUGE DE McLANE
N'est pas un cordi dangereux.
LE VERMIFUGE DE McLANE
Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.
N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.
Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature FLEMING BROS.
On le vend dans le monde entier.

☞ Rappelez-vous la date de SAMEDI, 26 JUIN. Par $12 vous pourrez gagner $30,000. Que chacun achète un billet ou même plusieurs. Voyez aussi à ce que vos amis aient les leurs. Il n'y a que 10,000 numéros.

A vendre à bon marché,
DES RÉSIDENCES D'ÉTÉ, SUR LE LAC,
A Mandeville et à Lewisburg.
La résidence de Mandeville est comprise entre le Lac Pontchartrain, l'Avenue Marigny, les rues Gérard et Claiborne, et forme l'angle de la rue Claiborne et de l'Avenue Marigny. Elle est meublée. Il y a un cottage contenant deux chambres de 15x18 et une galerie sur le devant, cuisine en bois de 14 à 12. Le terrain mesure 330 pieds de face à l'Avenue Hickory, sur une profondeur de 92 pieds mesure française, et il y a un lot du wharf et un Lac. Prix $650.
La propriété de Lewisburg est un terrain sur lequel n'est qu'à un lot du wharf et au Lac.
S'adresser à C. F. GIRARDEY & CO.
19juin—2am.

Pianos, Musique et Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
66........RUE ROYALE........66.
IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD, PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, GALES, HESS et VAUPEL, &c, &c.
Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.
Le tout offert à des prix excessivement réduits.

T. S. WATERMAN,
Fabricant de Soda
—et marchand de—
Appareils de Soda.
Nos. 56, 58 et 60 RUE DU BASSIN,
(Près Commune).
AGENT pour la vente de l'appareil "TRIOMPHE" de soda de Andrew J. Morn & Son, le meilleur qu'il y ait et qui a remporté tous les prix aux Foires de l'Etat, en 1866, 1868 et 1869.
Ayant agrandi son établissement, M. WATERMAN aura toujours un bel assortiment de verres hoods, portevoix, pots à glace, etc à fruits et extraits purs pour sirops, un fait distiller antiseptique ; tuyaux en forbisseur de toutes les grandeurs, à l'usage du commerce.

CIGARES. CIGARES.
Premier prix à l'Exposition de 1869
F. SUAREZ.
13........RUE COLUMBUS........13.
Entre Remparts et St-Claude.
TOUJOURS en magasin un assortiment complet de CIGARES fabriqués avec le meilleur tabac de la Havane, de même que des cigares moitié et du pays au plus bas prix du marché.

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
39........BOURBON........39.
Entre Douane et Bienville.

Bureau de l'Inspecteur d'animaux,
10 DAVIDSON COURT.
Nouvelle-Orléans, 15 juin 1869.
AVIS à ceux que cela concerne.
SON Excellence, le Gouverneur de la Louisiane m'ayant nommé en vertu d'une loi approuvée le 9 mars 1869 inspecteur de tous les animaux tués pour la consommation, dans les paroisses d'Orléans, de Jefferson et de St. Bernard, avis est donné aux bouchers et autres personnes intéressées que le local aux Abattoirs de la Compagnie Crescent City, tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, pour y inspecter tous les animaux destinés à être tués. Les devoirs et pouvoirs sont définis dans la section 6 de la loi du 9 mars 1869.
Il est de plus décrété, Que le gouverneur de l'Etat de la Louisiane devra nommer un inspecteur capable qui devra être revêtu de pouvoirs de police et devra inspecter tous les animaux destinés à être tués. Le dit inspecteur devra s'assurer si les animaux sont sains et peuvent servir de nourriture et, s'ils sont sains, devra donner un certificat à cet effet aux propriétaires des dits animaux. Sans le dit certificat, aucun animal ne pourra être tué dans les abattoirs de la Compagnie. Les propriétaires d'animaux inspectés paieront à l'inspecteur 10 cents pour chaque animal inspecté. L'inspecteur gardera pour ses services la moitié du montant et l'autre moitié sera payé à l'auditeur des comptes publics. Les paiements devront se faire tous les trois mois. L'inspecteur devra donner à l'Etat un cautionnement de cinq mille piastres lequel sera sujet à l'approbation du gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et le dit inspecteur devra nommer à cinquante piastres d'amende, toutes les fois qu'il négligera ses devoirs.
Le dit inspecteur pourra nommer autant de députés qu'il jugera à propos de désigner. La moitié du montant reçu ainsi qu'il est dit ci-dessus devra être ajouté aux fonds destinés aux écoles."
Avis est donné que les animaux doivent être inspectés avant d'être tués et, s'il le faut, j'aurai recours aux pouvoirs de police dont je suis revêtu pour exécuter rigoureusement la loi. Je considérerai les intérêts de tous en tant que mes devoirs me le permettront.
GEO. W. CARTER,
Inspecteur d'animaux.
15 juin—6f

Point d'Aiguille Double, Elastique.
LA MACHINE A COUDRE
QUI A REMPORTÉ LA MÉDAILLE D'OR,
$40..........$45,
ELLE N'A PAS D'ÉGALE SOUS LE RAPPORT DE LA SIMPLICITÉ.
Elle est patentée en Amérique et en Europe.
Toute la machine est à la surface et peut se huiler sans changement de place. La longueur du point peut être changée tandis que la machine fonctionne. Le fil vient directement des premières bobines ordinaires et la machine coud avec vitesse, du coton ou du fil de tous les numéros, les dentelles les plus fines et les draps les plus épais.
[illegible]
J. CONSIDINE, Agent,
No 12, de l'Exchange Place, à trois portes de la rue du Canal et presque en face de la Banque d'Amérique.
On demande, dans les Etats de l'Alabama, du Mississippi, de la Louisiane et du Texas des agents qui ont de petits moteurs. De grands avantages leur sont offerts. Post Office, Boite 914.

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée.
ELKIN & CO,
168........CANAL........168
(Vis-à-vis Christ Church.)
REÇOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure—
BLANCHES, à CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX.
TOILES Cirées, pour parquets, de 3 à 24 pieds de large, NATTES Manille et Coco, STORES variés,
CORNICHES, RIDEAUX, CRIN, CORDONS, GLANDS, &c, &c.
30 mars—3m

Demande de meubles.
ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Dorée, près Camp. Le magasin ci-devant au No 274 de la rue du Camp. A vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de beaux meubles de bureau. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix raisonnables trouveront leur avantage de s'adresser à cette maison.

FONDERIE DE LEEDS
[ETABLIE EN 1825.]
Au coin des rues Delord et Foucher.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous préférons, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dresser, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à incendie en fer et en cuivre, toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
LEEDS & CO.

Cow Peas! Cow Peas!
COW PEAS de la Caroline, A vendre, en lots, au gré des acheteurs, par F. E. DURAND,
No. 97 de la rue Vieille-Levée, près Bienville.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c
E. DECHAMPS,
No. 20 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans,
IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français ; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, truffes au jus, liqueurs du pays, etc.
Seul importateur des vins de Pouget fils, de Bordeaux.

LA MARQUE DE
WHISKY DEXTER,
Connue sur le marché du Sud depuis 1856
Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'on lieu de prendre les têtes de nos barils, comme par le passé, nous stamperons dessus, au feu, le premier, et en dessous la marque de notre maison au pinceau.
Nous avons nommé MM. HOLT, MURRAY & TARLETON, No 54 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS l'autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans.
EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 51 et 53 Sycamore street, Cincinnati.

Whisky Dexter,
Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse),
Cognac Jules Tardos,
Whisky Bourbon Jules Tardos,
Amer Newfoundland (Terreneuve).
—Egalement—
Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon.
A vendre par
JULES TARDOS,
No 22 de la rue Bienville.

AGENCE GENERALE.

Eau-de-vie Renome de Forge & Fils.
do Alphonse Cahuzac,
Champagne Che Heidsieck,
Porte de B. Canet,
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIE & Cie.
3 fév—1 an — 27 Vieille-Levée.

VINS DE CHAMPAGNE,
Carte d'Or, Lac d'Or.
LE soussigné a en magasin et reçoit constamment des VINS frais des meilleures marques qui lui envoient directement les propriétaires, MM. Bjork, Foucher & Co, Mareuil sur Ay, Champagne, France.
JOHN M. BURROWS,
No 72 rue Gravier.

G. W. DUNBAR & FILS,
12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14
NOUVELLE-ORLÉANS
Importateurs et Marchands
de toute espèce de
CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,
Anisette, Curaçao, Marasquin,
CORDIAUX ASSORTIS,
Absinthe et Kirsch,
—ET—
Fabricants de Sirops de Fruits.
Médaillés.

SUCRES RAFFINÉS—sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.
No 65 de la rue Tchoupitoulas.
SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO.
SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.
SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO.
SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
No 65 de la rue Tchoupitoulas.

VIEUX WHISKY BOURBON,
de J. A. MILLER,
Paris, Comté Bourbon, Etat du Kentucky.
Provisions et Céréales.
Constamment en magasin, un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye, purs, Whisky Rectifié.
De tous les âges, prix et provenance, de la meilleure qualité. Ordres pour Balles, Haricots, Café, Fournitures de bâtiments, Cotes, Corde et Toile d'emballage, Maïs, Foin, &c.
Avances sur les consignations faites à MM. F. D. COBB & CO, à New York.
COBB, DOLHONDE & CO.,
No 27 de la rue Natchez.

CAZAUX & VERGNOLE
72........VIEILLE-LEVEE........72
MAISON FONDÉE EN 1841.
IMPORTATION DIRECTE.
VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux à Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Cassis à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.
Prix modérés et qualité supérieure.

P. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR
—AU No—
143........de la rue Gravier........143
Où il est prêt à recevoir comme avant, dont il est l'ordonnance, les commandes à des prix réduits.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Opelousas et de l'Ouest.
Bureau No 48 de la rue de Canal.
Nlle-Orléans, 16 juin 1869.
UNE réunion des actionnaires de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, le LUNDI 12 juillet prochain, à sept heures du soir, à l'effet de prendre en considération l'état actuel des affaires de la Compagnie.
Par ordre des Directeurs, CHARLES KERR.

Salon de Concert et de Lager Beer.
A. WENGER.
No 11, Rue Bourbon, près Canal.
ORCHESTRION. ORCHESTRION.
L'ORCHESTRION, composé de près de vingt différents instruments, exécutera, tous les soirs, un programme de douze morceaux d'opéra. Le public est invité à venir au Salon de Concert et de Lager Beer.

AUX DAMES.
LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Quelle que soit la nature du mal, il opère la guérison qu'il promet, il guérit promptement des flux, des hémorroïdes, de la faiblesse nerveuse, de toutes les maladies de la matrice, des menstrues, etc. Les consultations sont strictement confidentielles.
Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord-Est des rues Rampart et Douane. L'entrée en est au No 193 de la rue Douane.
27 mai—6m

J. Y. WHITTED.
Célèbres marques de Tabac.
Gold Ambrosia, Nat. Mason, J. W. Cobb, Star Pounds, Governor Allen, Charles Day Twist, Harry Lee,
A vendre par DE VAN, MASON & CO.,
Agents au Sud,
No 104 de la rue Poydras.

J. J. ALBERT,
60...Rue Douane...60
A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre : Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c., Convenables pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

C. H. MILLER & CO,
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candi à la vapeur et de sirops de toutes sortes.
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits de pâtes d'artifice, etc.
Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.
Nos 50 et 52 Nlle-Levée.
27 avril—1m — Coin Allée de Maisons.

Société de Prêts et de Garanties,
AU COIN DES RUES ST-CHARLES ET PERDIDO.
CAPITAL AUTORISÉ — $500,000.
CETTE institution a reçu, de l'Etat de la Louisiane, une charte de vingt-cinq ans. Ayant effectué une organisation permanente, elle est prête à faire des prêts à CINQ POUR CENT au plus, sur Diamants, Argenterie, Montres, Bijoux, Marchandises sèches, Dentelles, Linge de corps, Meubles, Meubles et Immeubles de toute espèce ; sur
Billets n'ayant pas cours, sur Mandats de l'Etat, Mandats de la Police métropolitaine, Billets de la ville, Bons de Levées, ou toutes autres preuves de dette de l'Etat ou de la ville ; sur paiements à faire aux officiers des Etats-Unis, Mandats du quartier-maître des Etats-Unis, sur le vieil Or et le vieil Argent.
ENTREE PRIVEE. Les Dames trouveront, en descendant la rue Carondelet, une entrée privée qui les conduira au bureau de la rue Perdido.
JOS. H. WILSON, Président.
Jos. W. HILLMAN, Caissier.

De la viande fraiche, en tout temps ! en mer, dans le camp et en marche.
Viande de Bœuf, de Stabler, dans des boites en ferblanc, et sans os.
GARANTIES POUR TOUS LES CLIMATS.
L'EXPÉRIENCE a prouvé la bonté de cette viande qu'on offre au public comme le meilleur remplaçant de la viande fraîche du marché et celle qui se vend à plus bas prix. Elle n'a pas d'os; elle est dans des boites en ferblanc de 5, 10, 15 et 30 livres, et est très sale dans des caisses d'environ quatre-vingt-dix livres.
[illegible]
A. C. PIERPONT & CO.
Marchands de grocerie en gros
—Et—
Receveurs de provisions.
No 13 de la rue Nlle-Levée, Nlle-Orléans.

Agence pour la vente des
CERCLES "ARROW,"
43........Rue Carondelet........43.
NOUVELLE-ORLEANS.
LE CERCLE "ARROW."
LA demande de cet excellent cercle à balles de coton augmentant tous les jours, les propriétaires ont dû augmenter de beaucoup les produits de la maison, de sorte qu'ils sont à même de remplir toutes les demandes de CERCLES "ARROW"
que leur adresseront le commerce. Ils vendront également le CERCLE A BOUCLE, de toutes grandeurs et garantis fait du meilleur fer anglais.
H. T. BARTLETT,
R. W. RAYNE,
Agence générale, No 43, Carondelet.

Avis de Société.
MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO.
J. A. LUM.
Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 12 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de toute espèce pour le marché de cette ville.
J. A. LUM
FRANK H. HOOKER

Tonnellerie qui a remporté le prix
AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.
LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi-barils à mélasse et de tonneaux à sucre. Il a constamment un grand stock de barils à farine de première qualité, et cela a fait ce qui sera prendre de plus modérés et sans fraude de charrois.
B. J. BERKERY,
Nos 21, 23 et 25 de la rue Front, entre Conti et Bienville.

M. ULRICH,
FABRICANT DE MALLES
Nos 23 & 25, rue Conti,
Entre les rues Chartres et Vieille-Levée.
Il vend les Malles et les Valises au prix de fabrique et fait les Malles sur commande.
Il répare les Malles.

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.
DU bois préparé et brut, des Cadres, des Jalousies, des Portes et toutes espèces de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention immédiate.

Bon Marché !
McINTYRE & APPLEGATE,
Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes à bière, Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en plaque, No 148 rue Poydras, Nouvelle-Orléans.
Agents des Tuyaux doublés en ferblanc, patentés, de Colwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser et réparer les hydrants. Ils se chargent également des réparations.

MOULIN A RIZ SONIAT,
SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES,
A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN a été construit par MM. Leeds & Co, sous la surveillance de M. P. McKinley, l'inventeur des pilons perfectionnés et qui depuis 30 ans monte des moulins du même genre dans la Caroline du Sud. Le charbon étant le seul combustible en usage et la bâtisse construite en briques, le danger d'incendie est presque nul.
Un grand warehouse, bâti sur la Levée, et dans lequel l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.
Pour plus d'informations, s'adresser à
EMILE DUPRÉ,
Bme. Peters et Douane
ou aux MM. SONIAT FRÈRES,
aux soins de J. LONG, Kenner P. O.
A vendre—Un équipage de 4 chaudières à sucre.

Le Dr. LUKE
TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrhée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se voient pas. Le cabinet du Docteur est au No 156 de la rue Bienville.

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE
Pour la Machine à Coudre de
Grover & Baker,
Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.
Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Julius Loeffler,
(successeur de CHAS. LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et Réparateur
D'installations de Gaz, Tuyaux, Dépendances, etc.,
No. 128, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

Plantation à vendre.
A huit milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, rive droite, une terre de quatre arpents de face au fleuve Mississipi, sur cinquante trois ou quarante arpents.
Cette terre, l'une des mieux placées qui soient en Louisiane pour une résidence, est très élevée et à l'abri de toute crevasse. Son sol vierge produit en abondance et perfection toute espèce de fruits et légumes. Il s'y trouve une forêt pouvant contenir douze mille cordes de bois et une longue orangerie de quatre arpents. Avec des cultures appropriées elle pourrait produire un revenu équivalent à celui de maintes grandes habitations.
Ce domaine conviendrait admirablement pour un collège ou un asile, les pensionnaires pouvant exploiter et cultiver tout ce qu'il faut pour leur entretien.
S'adresser à M. Rieck, propriétaire, sur les lieux.

GLACIERE STONEWALL
Glace ! Glace ! Glace
EXPÉDIÉE, pour tous les points, en bonnets ou en caisse, aux frais des acheteurs.
Les ordres sont exécutés sans retard.
Les seuls prix sont ceux qui figurent sur les cartes des importateurs.

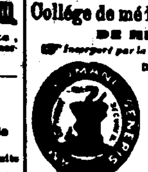
W. W. CARRE & Co,
250........RUE DELORD........250
MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès, Bardeaux, Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies, Barreaux pour escaliers, acajou noir, Cadres, &c. Bureaux pour travailleurs d'habitations faites par planches prêtes à être montées.
Les ordres devront être adressés au Mechanics' & Dealers' Exchange Association, No 104 St Charles, Boîte No 46.

MANUFACTURE DU SUD.
JOHN NORWOOD,
Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,
No 190 de la rue du Canal, près Dryades,
Nouvelle-Orléans.
Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.
A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
16 & 18........ST-LOUIS STREET........16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.
ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE
Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.
DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.
Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible
Etat des Affaires.
Polices en vigueur ... Actif ... Revenu annuel ... Pertes payées ...
Officiers.
W. H. PECKHAM, Président.
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. McADAM, Actuaire,
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.
DIRECTEURS.
Hon. John A. Dix, New-York.
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York.
John J. Crane, président Banque Republic.
William T. Hooker, Wall Street.
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York.
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company.
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
R. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Coyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walter M. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.
JOSEPH MAGNER,
AGENT GÉNÉRAL POUR LA LOUISIANE,
No 6 DE LA RUE DE L'UNION.

Médicaments.
Collége de médecine et de chirurgie, DE MILWAUKEE,
Incorporé par la Législature du Wisconsin.



Dirigé par des médecins du Sud, possédant tous les instruments modernes à l'usage des chirurgiens et des différentes et ou ceux qui peuvent les soins les plus habiles gens qu'il soit possible de donner. Les affections chroniques, celles qui exigent des opérations chirurgicales—les pieds de porcs, les affections pulmonaires, les maladies de la peau, les maladies du foie, du sang, des yeux, des oreilles, des organes urinaires et généralement ainsi que les affections ordinaires y sont traitées sur les lieux ou par lettres.
On t'annoncera aux malades par la poste ou expédiés, en recevant le prix, les ouvrages de médecine suivants :
MALADIES DE LA GORGE ET DES POUMONS, Catarrhe chronique, Bronchite, Asthme et Consomption, la manière de les guérir—16 pages ; prix 25 cents.
MALADIES DES FEMMES—brochure de 72 pages ; 28 gravures ; prix, 50 cents.
MALADIES DES ORGANES URINAIRES ET GÉNÉRATEURS des deux sexes et maladies vénériennes—ouvrage de 300 pages et 45 gravures ; prix $1.
FAIBLESSE SÉMINALE provenant de l'abus des forces de la jeunesse, guérison à l'aide d'un nouveau traitement—brochure de 16 pages illustrées ; prix 25 cents.
Nous envoyons gratis un grand Journal de médecine qui donne des détails complets sur notre Collège.
Les personnes atteintes d'une des maladies mentionnées plus haut recevront, en s'adressant à nous, une opinion écrite si elles nous décrivent leur mal et nous envoient un timbre pour la réponse.
S'adresser au médecin,
T. WILLIAMS, D M
Cabinet au coin des rues East Water et Mason, Milwaukee, Wis.
N. B. On écrit et parle le français au Collège.

Pilules Cathartiques d'Ayer
MEDICAMENT LAXATIF.

Il n'est peut-être pas de médicament dont la nécessité se fasse aussi universellement sentir et il n'en est pas qui ait été aussi universellement adopté que ces Pilules qui, pour agir doucement, sont pourtant pas moins doués d'efficacité.
[illegible]
DR. J. C. AYER, Chimiste, à Lowell, Mass.
On vend les pilules d'Ayer chez MM. E. J. Hart & Co., Wheelock Finlay & Co, dépôt de la Nouvelle-Orléans, et chez tous les droguistes.

L'ANTI PERIODIQUE,
OU
Tonique pour les Fièvres en Frisson,
Du Dr. F. WILHOFF,
Guérit invariablement de toutes les FIÈVRES MIASMATIQUES, savoir :
La Fièvre en Frisson,
Les Frissons,
La Fièvre Congestive et Fièvre Pernicieuse,
La Fièvre Rémittente Bilieuse.
C'est un remède infaillible pour l'élargissement de la rate, la débilité générale et la névralgie périodique.
L'avantage qu'a l'Anti Périodique sur tous les autres remèdes de ce genre consiste dans le fait
1. Qu'il coupe invariablement la fièvre et empêche le retour de sa période, de quinze jours et de vingt-un jours.
2. Qu'il ne produit, à la fois, aucun des symptômes qui produit la quinine.
3. Qu'il peut être administré, aux crises, aux bains avec sûreté.
4. Qu'il ne contient ni quinine, ni arsenic, ni aucune autre poison minéral ou végétal.
A vendre par tous les droguistes et tous les marchands du Sud. Il est Pleinement Garanti pour la Guérison des Fièvres en Frisson, des Frissons, des fièvres ... Le nom doit les prescriptions.
WHEELOCK, FINLAY & CO.
Seuls Propriétaires,
Nlle-Orléans, Lne.

Dr. F. B. ALPUENTE
A transféré son domicile et son Cabinet au No 226 RUE DU CANAL,
AU COIN FRANKLIN (Premier District.)
Consultations de Cabinet de 8 à 9 1/2 h. A. M., et de 2 à 4 P. M.
Le Docteur s'occupera d'une manière toute spéciale des accouchements et des maladies des femmes et des enfants.

MAGASIN A VENDRE
MONSIEUR Louis Eymas offre un magasin ou charge de tout ce qui convient au public est situé dans la rue St Jacques à Mandeville, près la Nouvelle-Orléans (rive droite), près du chemin de la Vacherie. ... maison de résidence, magasin et bureau.
Pour plus amples informations et conditions, s'adresser sur les lieux à M. LOUIS EYMAS.

$40—$45—$50,
Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.
AU
No 6 DE LA RUE BARONNE.
ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité de la durée et de la beauté.
Elle coûte vingt-cinq piastres de moins qu'aucune autre machine de premier ordre.
On demande des agents dans tout le Sud. S'adresser à R. W. INGE, Case Box 437, Nlle-Orléans.

Avis aux Planteurs Sucriers.
LA MANUFACTURE "CRESCENT CITY"
De Barils à Mélasse.
Nos. 59, 61, 63, 67 et 69 de la rue St Joseph, Nlle-Orléans.
AYANT un jeu complet des dernières machines perfectionnées pour la manufacture de barils, nous sommes prêts à faire par jour, de deux cents à trois cents barils à mélasse, plus solides et mieux confectionnés que les meilleurs faits à la main. Nous les vendrons à des prix réduits et les ferons à nos frais de fer et de bois, et au gré des acheteurs.
Nous invitons les personnes intéressées à ce genre d'industrie à venir examiner notre stock et s'assurer des facilités que nous possédons, avant d'envoyer leurs commandes ailleurs.
Les ordres laissés à l'entrepôt, de visiteurs de E. Marsh, Denman & Co, au coin des rues Carondelet et Gravier, seront exécutés sans délai.
E. P. WALLICHS & Co.,
B. M. HOLLINGSWORTH.

DR. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris.
60 Rue Dumaine, entre Royale et Bourbon, 60
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.
LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la
MEDICATION HYDROTHERAPIQUE
douches froides et toutes sortes de douches froides. Ce traitement, par le moment efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement ordinaire, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgie, fièvres intermittentes, et dyspepsies chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certaine cas ... ; le traitement peut être suivi à domicile.
Consultations de 7 à 9 heures P M.

MANUFACTURE A LA VAPEUR
GRAUGNARD & SCHNEIDER,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL.
Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer,
IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE,
No. 1 Rue Vieille-Levée,
En face du Bureau de Poste, Nelle-Orléans.
TABACS de Fabrique, de la Virginie et du Maryland, Tabac de Fabrique, des Natchitoches, de la Virginie, de Natchitoches, la rose et d'Ecosse, à priser, Pipes Ecume-de-Mer, Bruyère et autres variétés, en assortiment complet.
Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin, et le vendons en barils de 10, 20, 40 livres.

GLYNN & WINTZ,
RUE DU CAMP........
Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.
Agents du Vernis Bronzé de Gatill.
On a toujours en magasin le célèbre Cirage anglais de Day & Martin.

A la Selle Anglaise.
F. GIEFERS,
34........RUE ST-CHARLES........34.
FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.
Prix modérés.

E. CONDON,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
No 243, rue des Magasins, près Delord, et No 398, rue de Chartres, près Champs-Elysées.
A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques; CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'embaumation, de l'expédition des corps et tous des ordres ...

AVOCATS — Société.
LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison WOOLDRIDGE & THOMAS, pour l'exercice de leur profession d'avocats.
E. WOOLDRIDGE.
J. W. THOMAS.
Bureau No 31 de la rue du Camp.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure ; rien de ce qui y entre n'est nuisible ; il a une grande vertu tonique ; il exerce sur le foie une influence salutaire, lorsque cet organe a une tendance à la torpeur ; c'est un stimulant doux ; comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.
Notre réputation est garantie de sa pureté.
La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois-quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.
M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,
ET
MM. HOLT, MURRAY & Co., Mobile,
nos agents, le vendent par charretées au commerce.
On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.
Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.
Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.
EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

SUCCURSALE
—DES—
BAINS ELECTRO-CHIMIQUES
—DU—
DOCTEUR VERGNES,
Sous la direction d'ARTHUR FORTIER,
Au No 237 rue Carondelet, coin St Joseph.
CES Bains sont célèbres pour la guérison de personnes qui ont pris le mercure sous toutes ses formes—les pilules, le calomel, l'onguent mercuriel—en ceux qui, à la suite de l'absorption de substances délétères en métalliques. La succès en est surtout remarquable dans les cas de paralysie, rhumatismes, fièvres en frisson, dyspepsie, hydrocèles, affections nerveuses, débilité,
MALADIES CHRONIQUES,
Et toutes les maladies auxquelles les dames sont sujettes.
Il y a un département spécial pour les dames.

TRAITEMENT
DES MALADIES SECRÈTES
ET
DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements Dartres, Eczema, Scrofule, Scorbut, etc, etc.
R. GAUDOX,
Pharmacien de l'Université de Paris
Rue. Canal et Bourgogne.

VERMIFUGE
DE
B. A. FAHNESTOCK.
Le Ver Solitaire est un des ennemis ou plus cruels et les plus acharnés de l'homme; sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux : Douleur sourde au front, étourdissement, pâleur et rougeur, alternativement ; pâleur des lèvres, maigreur, manque et excès d'appétit, alternativement ; désir ardent d'avoir certaines nourritures, mauvaise haleine, gonflement de ventre, abattement et irascibilité nerveuse.
Pourquoi donc ne pas avoir recours, contre ce dangereux ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité ? Le VERMIFUGE de B. A. FAHNESTOCK, si l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, chassera immédiatement le destructeur.
Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, ne suffit pas ; qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille si elles n'y sont pas.
F. F. DUCONGÉ, Agent,
rue de Chartres, No 89, Nlle-Orléans.

VENTES JUDICIAIRES.

JAMES JACKSON et als vs PHILIP FORGET et al (EMILE FORREL & O. L. LEDOUX).
QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 12,... En vertu d'un writ de ... de la Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI ... à midi, à mon entrepôt No 94 rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication ...
Le fonds d'un Restaurant et un lot de meubles et effets transportés de la maison située No 19 rue de l'Union, Premier District, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.
Aussi le droit au bail de la maison en briques à quatre étages, située ... No 19 rue de l'Union, dans le Premier District de cette ville jusqu'au 31 d'octobre prochain (1869), à raison de $125 par mois payable à la fin de chaque mois. L'acquéreur paiera le loyer à son échéance. Le tout suivant bail déposé en mon bureau pour recours.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

OSCAR ROBIN vs C. MARMILLIOD
CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 19,196. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI ... de juillet 1869, à ... heures P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—
... le droit et l'installation d'une pharmacie située à l'angle du Chemin du Bayou et de la rue Johnson, dans le Deuxième District de cette ville, ainsi que tous les meubles et effets qui s'y trouvent. Le tout suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

FRANÇOIS LACROIX vs WILLIAM MISCHE
CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 901—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI ... juillet 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :
QUATRE TERRAINS situés dans le Deuxième District ... [illegible]
THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOHN VALENTINE vs JOHN HUSBION
QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 2... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI ... juillet 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :
[illegible]
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

LA VILLE DE BALTIMORE vs HENRY PARLANGE.
CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 21— En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI ... juillet 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit :
[illegible]
THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

P. BENNETT, ts. &c. et Dame JOHN COONEY
COUR DE LA DEUXIEME JUSTICE DE PAIX pour la paroisse d'Orléans. ... [illegible]
THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

W. C. LIPSCOMB vs QUATRE POULAINS ET LEURS PROPRIETAIRES
Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 520.
[illegible]
THOS L. MAXWELL,
Shérif.

CHARLES CASE, Receveur de la Première Banque Nationale de Nouvelle-Orléans, vs HART LICHTENSTEIN.
CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans— ... [illegible]
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOSEPH BONTEMPS vs DUNCAN KENNEDY et la Demoiselle STEPHANIE LEBLANC
SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

EDWARD McGEHEE vs la Dame M. ELLEN E. WALL
SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 1 [illegible]
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ISAAC HOPER vs THOMAS GIBBONS
SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 1 ... [illegible]
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

THEODORE MORANO vs la Veuve FREDERIC FUCHS (JEANNE FRANQUET Veuve de CHRETIEN FREDERIC FUCHS.)
SEPTIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No ... [illegible]
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES DE CONSTABLE.
Par consentement des parties.
A. Dubois vs L. Kock & Co—Nos 1,836 et 1,867
Troisième Justice de Paix.
Paroisse d'Orléans
EN vertu d'un consentement enregistré dans la Troisième Justice de Paix, je procéderai le JEUDI 24 courant, à midi, aux Nos 86 et 88 rue Bienville, Douane, dans le ... District, à la vente publique et à l'adjudication d'un lot de Sabots, Trousses, etc, etc.
Conditions comptant.
V. GERODIAS,
Constable.

VENTES A L'ENCAN

PAR VINCENT & CO.
Marchandises sèches Marchandises sèches. Nattes blanches et à carreaux. Tapis de chanvre.
PAR VINCENT & Co.—Vincent, Encanteur—Il sera vendu JEUDI, 24 juin 1869, à 10 heures, au No 16 de la rue de Chartres—
200 pièces de nattes, marchandises étrangères et américaines comprenant un assortiment très complet aux acheteurs de la ville et à ceux de la campagne.
—Egalement—
200 pièces nattes blanches, à carreaux fantaisie, et tapis.

PAR E. ROGER & CO.
VENTE SANS RÉSERVE.
400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,
100 malles Bottes et Congress cousus.
Reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.
PAR E. ROGER & Co—H. SAMORY, Encanteur—JEUDI ... juin, il sera vendu, à 10 heures, dans leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—
400 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants, choisi pour le marché de la Nouvelle-Orléans.
—Aussi—
100 malles bottes et congress cousus.
Conditions à la vente.

PAR D. M. MORPHY.
Verrerie, Gobelets, Nappes et Oiggers.
PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu JEUDI 24 juin 1869 à 11 heures du matin, au magasin No ... de la rue des Magasins—
72 barils verrerie, comprenant gobelets, nappes et oiggers.
Conditions—Comptant.

PAR G. DE FERIET.
Vente péremptoire d'une Maison agréable, No 114 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine.
PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 36 de la rue Royale—SAMEDI 26 juin 1869, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Louis, il sera vendu, à l'enchère publique sans réserve...
[illegible]

PAR G. DE FERIET encanteur—Bureau, No 36 de la rue Royale—SAMEDI 26 juin 1869 à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, il sera vendu, à l'enchère publique...
1o—Propriété dans la rue des Remparts, entre les rues Esplanade et Pauger...
2o—Terrain dans la rue Claiborne, entre les rues Port et St Ferdinand.
3o—Terrain dans la rue Pauline, entre les rues Villere et Marais.
4o—Terrains dans la rue Marigny, entre les rues Victory et Magistrates.
5o—Dix terrains sur la Promenade Lafayette, entre les rues Joseph et Caroline et Franklin.
6o—Vingt quatre terrains dans les rues Français et Champs Elysées, entre les rues Abondance et Trésor.
CONDITIONS. [illegible]

PAR S. GUINAULT
Vente Renvoyée.
D'une jolie propriété dans le Passage de la Bourse.
PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI 26 juin 1869, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St Louis, il sera vendu...
[illegible]

Vente à long crédit d'une grande Propriété, convenable aux jardiniers, laitiers et autres.
PAR S. GUINAULT encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI ... à la Bourse d'Encan de l'Hôtel ...
[illegible]

PAR BOULIGNY & HILL,
BELLE RÉSIDENCE.
Rue de l'Esplanade, entre les rues Dorgenois et Broad, contenant six pièces et de belles dépendances, un très beau jardin, contenant une grande quantité de plantes rares et arbres fruitiers.
Succession de Isidore Esclapon.
PAR BOULIGNY & HILL—Alfred Bouligny, encanteur—SAMEDI ... juin 1869, à midi, ...
[illegible]

PAR H. W. PALFREY.
Vente d'une bonne résidence,
Dans la rue Chippewa, avec un grand terrain, pour le compte des mineurs Lindsey.
Vente à de longs termes.
PAR H. W. PALFREY, encanteur Bureau No 26 de la rue Carondelet—SAMEDI, 10 juillet 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles...
[illegible]
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

E. HEATH,
Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux,
No. 99 de la rue du Camp,
Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Damas,
Brocatelle, Peluches, Chintz, Dimity et Etoffes à raies, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts,
Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas,
Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres, etc, etc, etc.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands vs. Frédéric Roder.
SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No ... [illegible]
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SIMON & LOEB vs le steamer FUNG leSHUEY, capitaine et les propriétaires
QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO
600 lots habillements ... Articles de ... Egaiement...
400 lots de lingerie de ...
300 douzaines chapeaux ...
PAR HOFFMAN, MARKS & CO—JEUDI, 24 juin ... [illegible]

PAR LOUIS STERN & BROS.
Vente péremptoire
700 CAISSES BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.
Qui viennent d'être reçus par les steamers United States et Geo. Cromwell, directement des manufactures et convenant au marché de la Nouvelle-Orléans.
—Egalement—
50 malles guêtres, congress et bottes, et cousues, pour hommes et jeunes garçons.
PAR LOUIS STERN & BROS. ... VENDREDI, 25 juin 1869, à 10 heures du matin, ...
700 caisses de bottes, souliers et brodequins.
Assortiment convenable pour hommes, dames, demoiselles et enfants.
—Egalement—
30 malles guêtres, congress et bottes, cousues à la main pour hommes et jeunes garçons.
Ces articles sont frais et de bonne qualité, ...
Conditions à la vente.

PAR E. F. MEUNIER.
Propriété Améliorée dans le Troisième District.
PAR E. F. MEUNIER encanteur—Bureau No 16 de la Douane, entre les rues Chartres et Passage de la Bourse—SAMEDI, 26 de juin 1869, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St Charles, rue St Charles, entre les rues Commune et Gravier—Il sera vendu—
UN certain lot de terre situé dans le faubourg ... [illegible]

PAR FRANCIS FERNANDEZ
Quatre Terrains et une belle Maison dans le Deuxième District.
PAR FRANCIS FERNANDEZ, Encanteur—... VENDREDI ... à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, ...
[illegible]

PAR O VALETON.
Vente à l'encan, tous les samedis, de Chevaux, Mulets, Charrettes, Drays, &c.
PAR O VALETON, Encanteur, Bureau No ... [illegible]

PAR E. J. MONTGOMERY
Chevaux et Mulets.
Grande vente de beaux chevaux de selle, de harnais, mulets, buggies, harnais, &c.
PAR E J MONTGOMERY—E. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu JEUDI ... juin, à 10 heures, ...
[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO
Jolie Résidence d'Eté
A LA BAIE ST. LOUIS.
La magnifique résidence cottage, agréablement disposée, bâtie sur des piliers en briques et touchant à l'ancienne propriété de R. G. Taylor.
Un long wharf et une belle cabane à bain avec de neufs, de nombreuses dépendances, etc.
Arbres fruitiers, arbres donnant de l'ombre et servant d'ornement, en grand nombre et en grande variété.
Une des meilleures propriétés des bords de Golfe.
PAR C. E. GIRARDEY & Co., Encanteurs—Bureau No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI ... à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...
[illegible]

BEAUX MEUBLES à l'encan à cause de Départ.
Meubles en bois de rose, acajou, ébène noyer massif, meubles en chêne verni, meubles riches de salle à manger, cabinet et vestiaire, en bois de chêne ciselé, genre Louis XIV, sortie des plus célèbres ateliers de Paris et des célèbres ateliers de MM. Mallard H Dietreight.
Tapis, rideaux dentelle et soie, ornements de cheminées et autres ornements riches, en bronze et autres métaux riches.
Argenterie, argenterie plaquée, verrerie, porcelaine, et verrerie de Bohème, tableaux à l'huile, gravures, &c., &c.
—Aussi—
Aussi un magnifique PIANO Pleyel.
PAR C. E. GIRARDEY & CO—Bureau No 17 du Passage de la Bourse, JEUDI 24 juin 1869, à 10 heures ... [illegible]

PAR J. DEJAN JR.
Meubles, Pianos et Meubles de bureau, à l'encan.
PAR J. DEJAN, Jr. encanteur — Bureau, No 167 de la rue Gravier—Il sera vendu, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, No 183 de la rue Gravier, coin Carondelet—
[illegible]

HABILLEMENTS D'ENFANTS
ET
ARTICLES DE TOILETTE
POUR HOMMES
B. T. WALSHE.
110 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLÉANS

CONSULAT DE FRANCE
Avis Mensuel, Juin 1869.
Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A	J
Abdjean Bertrand, chiffonnier	Jobomet Jean-Fabien
B	K
Bernard Gabrielle	Kelthlinger George
Blondeau Mme Vve	L
Boucher Henri Olivier	Lalanie Pierre, dit Campas
Billiou Mme Vve, née Richard, et sa fille Zélie	Lafourgue Laure
Brunet Philippe	Lemoin Jean Baptiste, ou épouse
Bruey Justin	Lothery Jacques
Bacon Adrien	Leech Antony
Bordeau Bernard née Marguerite Noël y Brandis	Lenore Ferdinand
Brandie Jacques	Lopez Joseph et Joséphine
C	Lenoir Auguste
Cremedilles Pierre, tes épouse	Lenoir J.
Coffre Frédéric, notaire à la Chenière Caminada, Lou	M
Charpentier Victor Charles Auguste dit Marisol	Miral Antoine
Crochette Michel	O
D	Ortet Etienne
Dart Louis-Antoine	P
E	Pouchain Jean-Baptiste Emile
Espiesson Pierre	Q
F	Quinot
Fortier Ont Janne Napoléon Guillaume	R
G	Rea Baron
Garbe Auguste	Rouget Pierre
Galand Pierre	Rayssiguier Louis Baptiste
Guery Jean Baptiste, dit Olivier	S
O	Sanchez Joséphine, Adèle et Jules
Orsenet	T
Offlet Claude-Victor	Tornaveille Mme
H	Tiesserand Etienne
Huzent Delphes	Tissot J. B.
	V
	Valle Raymond, métallurgiste
	Valentine C.